

# forêt méditerranéenne

## Compte rendu de la première réunion de préparation de Foresterranée'11 : « Usages, biodiversité et forêt méditerranéenne »

4 février 2010 – Chambre d'agriculture du Gard  
(Nîmes)

### Présents :

AFXANTIDIS Denise (Forêt Méditerranéenne), AMANDIER Louis (CRPF PACA), ARNAUD Marie-Thérèse (Chambre d'agriculture PACA), BERTRAND Philippe (CRPF Midi-Pyrénées), BLONDEL Jacques (CEFE-CNRS – IFB), BONIN Gilles (IMEP et Forêt Méditerranéenne), BONNIER Jean (Forêt Méditerranéenne), CABANNES Bernard (CRPF PACA), CHAMBONNET Frédérique (CRPF RA et Forêt Méditerranéenne), CHASSANY Jean-Paul (IINRA et Forêt Méditerranéenne), CORNILLON Michelle (Ecologistes de l'Euzière et Forêt Méditerranéenne), DERIOZ Pierre (Université d'Avignon et Forêt Méditerranéenne), DIETTE Sébastien (ALCINA et Forêt Méditerranéenne), GARRIGUE Joseph (Réserve de la Massane), GIVORS Alain (Pro Sylva), GUERIN Gérard (Institut de l'Élevage et Forêt Méditerranéenne), NINGRE Jean Michel (Forêt Méditerranéenne), POPY Simon (Cemagref), RICCI Jean-Claude (IMPCF et Forêt Méditerranéenne), VALLAURI Daniel (Fondation WWF)

### Excusés :

BARITEAU Michel (Forêt Méditerranéenne), BUCHET Elise (CRPF LR), CHONDROYANNIS Pascal (Conservatoire botanique alpin), DUHEN Louis-Michel (CRPF PACA), GAUTIER Grégoire (Parc des Cévennes), HOUSSARD Claudie (CEN LR), LAMANDE Nathalie (DIREN LR), LUIGI Nicolas (COFOR 06), MULLER Annelise (URVN PACA), NAUDY Cyrille (CAPA), PICARD Olivier (IDF), REBOUL Daniel (ONF), SALVAUDON Aline (PNR Luberon), THOMAS Marie (CR LR)

## Rappel

Foresterranée est une manifestation organisée tous les 3 ans par Forêt Méditerranéenne. Ce n'est pas un congrès scientifique, mais une rencontre pluripartenariale sur un sujet de fond, caractérisée par une préparation collective bien en amont de la manifestation finale (prévue en 2011).

On essaye de traiter le sujet grâce à des regards croisés, on le passe à différents cribles... Cela nécessite un travail de préparation assez long et une mobilisation d'acteurs nombreux et variés. La méthode de préparation comprend des réunions préparatoires par thème ou par catégorie d'acteurs, servant à définir les grandes orientations des rencontres finales.

## Pourquoi la biodiversité ?

La dernière fois que l'on a traité le sujet lors d'un Foresterrané, c'était en 1996. Puis par la suite le thème a été abordé de fait dans les diverses manifestations de l'association, mais pas en tant que tel.

Il nous semble que le moment est bienvenu pour se repencher sur la question, car les choses ont pas mal évolué depuis, notamment :

- la perception de la biodiversité, aussi bien par le grand public que par les acteurs de terrain, a changé,
- des nouvelles recherches ont été menées,
- des outils de gestion et d'aménagement ont été mis en place intégrant la biodiversité,
- et surtout les changements climatiques et plus largement les changements globaux vont profondément changer la donne.

Le titre proposé (il n'est pas fixé) : « Usages, biodiversité et forêt méditerranéenne » précise l'angle sous lequel nous voulons traiter le sujet :

1 - notre objet est la forêt **méditerranéenne**,

2 - la biodiversité sera passée au crible des **usages** que l'on a des espaces forestiers.

La biodiversité est en effet intimement liée aux usages que les populations ont des espaces et des espèces. C'est avant tout une notion anthropique.

Beaucoup de questions se posent, comme par exemple :

- Qu'en est-il de la biodiversité dans les espaces forestiers méditerranéens ?
- Y a-t-il une réelle érosion de celle-ci ?
- Quelles sont les spécificités méditerranéennes ? Quel poids par rapport aux autres « hot spot » que sont les forêts tropicales et les récifs coralliens dans le discours international ?
- Quelles sont les conséquences de la gestion forestière sur la biodiversité et, inversement, de la biodiversité sur la gestion au quotidien ?
- Comment cela se traduit-il au quotidien pour les propriétaires, usagers et gestionnaires ? Quelles questions se posent-ils, quelles contraintes cela représente pour eux ?
- Les outils actuellement mis en place tiennent-ils assez compte des changements globaux ?
- etc.

L'objectif de cette première réunion était de « dégrossir » le sujet et de préciser quels sont :

- les objectifs à fixer à la manifestation,
- les angles d'attaque pour traiter de ce vaste sujet (connaissances scientifiques, expériences de gestion, politiques mises en place, aspects sociaux...)
- la méthode de travail,
- les partenariats à établir...

### Remarque préalable :

La suite de ce texte ne rend pas compte de ce qui a été dit lors de la réunion de manière chronologique, en suivant le fil des interventions, mais elle rassemble les idées selon les trois grands items repérés en fin de réunion.

Ces trois parties ne visent pas à traiter notre thème de manière exhaustive, mais constituent des points que l'on souhaite approfondir dans un premier temps :

- Concept et histoire,
- Usages et pratiques,
- Réglementation et gouvernance.

# 1 - Le concept de biodiversité et les aspects historiques

La notion de biodiversité revêt souvent un aspect de « fourre-tout », les définitions restent vagues. Suivant la strate que l'on considère, suivant l'échelle prise en compte, suivant les catégories de personnes qui en parlent... la définition varie.

Il convient donc, avant tout, pour Foresterranée, de savoir de quoi on parle, dépasser les notions floues. Il faut éclaircir le **concept de biodiversité**.

La biodiversité, ou diversité du vivant, s'apprécie en considérant la diversité de gènes, de populations, d'espèces et d'écosystèmes. De nouveaux concepts viennent aujourd'hui éclairer cette définition « hard » de la biodiversité, il s'agit des concepts de **domestication** et de **naturalité**. Ils intègrent ainsi, sciences dures et sciences humaines. Cette intégration est souvent difficile mais possible et, surtout, nécessaire. Foresterranée, dans l'esprit dans lequel il a été conçu, peut y contribuer, en construisant sa réflexion autour de toutes les catégories de personnes qui s'intéressent à la biodiversité.

La biodiversité est avant tout une notion **anthropique**. Elle peut se concevoir en fonction de ce que l'homme a fait des écosystèmes (domestication) et de ce qu'il en attend.

Comment la société aborde-t-elle cette question ?

On est dans une vision très utilitariste de la biodiversité. La biodiversité produit ainsi deux catégories de biens :

- des biens directs (exploitation de produits divers...),
- des biens indirects (usages et services : pollinisation, protection des sols et des eaux...).

Pour beaucoup, cette vision de la biodiversité à travers les usages que l'on en a, est réductrice.

Un point devra être éclairé : on associe souvent, de manière un peu trop rapide, **biodiversité et milieux ouverts**.

Cela pose de nombreuses interrogations aux gestionnaires : vers quels milieux orienter la gestion ? uniquement des milieux ouverts ? vers quelle biodiversité tendre, vers quelle naturalité... ? En tout état de cause, il n'y a pas des milieux « biens » et des milieux « moins biens », des zones Natura 2000 et des zones où rien n'est fait pour la biodiversité... Les milieux évoluent, on est dans une notion dynamique.

En outre, cette **dynamique** est, non seulement **temporelle**, mais aussi **spatiale**, il y a une complémentarité des espaces dont on doit tenir compte, ainsi la forêt ne peut se concevoir sans les espaces périforestiers.

Le concept de biodiversité renvoie aussi à deux autres notions qu'il faudra préciser, celles de **résistance** et de **résilience**.

La biodiversité devra être considérée également sous l'angle **historique**, et ce pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, la science a beaucoup évolué depuis l'apparition de la notion de biodiversité et ses premières conceptions. Il y a un décalage chronologique entre les avancées scientifiques et technologiques d'une part et l'émergence des politiques environnementales d'autre part. Ces dernières ont été mises en place sur la base des premières notions de biodiversité et elles voient leur application aujourd'hui. Or les choses ont évolué.

Ensuite, en ce qui concerne les usages et leurs conséquences sur la biodiversité, ils devront aussi être appréhendés dans leur dimension historique ; un panorama des différents usages des espaces forestiers dans le temps pourra être présenté. En effet, on estime que l'âge d'or de la biodiversité se situe dans la période allant du XIII<sup>e</sup> siècle à la Première Guerre mondiale, c'est-à-dire, au moment où l'espace était le plus utilisé.

Enfin, et tout particulièrement en région méditerranéenne, il y a eu une coévolution très forte entre les systèmes naturels et les sociétés humaines, et ce depuis des millénaires.

Ce dernier point rappelle qu'il faudra insister sur les **spécificités méditerranéennes**. L'ancienneté du rapport entre usages et espaces en région méditerranéenne, combinée à une situation en marge bioclimatique et à des espaces fragmentés, a conduit à une région extrêmement intéressante pour la biodiversité, qui peut constituer un laboratoire très instructif en matière d'étude de celle-ci. Cette relation très forte entre milieux naturels et homme a sans doute conduit à des espaces plus résilients qu'ailleurs. Il faudra d'ailleurs voir attentivement ce qu'il en est de l'érosion de la biodiversité en région méditerranéenne. Est-elle aussi forte qu'ailleurs ?

En outre, la pensée écologique n'a pas été spécialement développée en régions méditerranéennes, elle a principalement émergé dans des aires plus septentrionales et industrielles, là où l'impression de dégradation était peut-être plus cruellement ressentie. Quelles sont donc les attentes spécifiques des méditerranéens et comment cette région se situe dans les grands discours mondiaux sur la biodiversité ? Foresterranée pourrait éclaircir ce point également.

Comment donner une définition de la biodiversité au moment de Foresterranée ? Et surtout par qui ? Une présentation croisée et pluridisciplinaire sera nécessaire. La parole sera donnée au monde scientifique, mais pas seulement aux écologues ; économistes, sociologues, historiens, philosophes... seront interrogés. Une classification sera nécessaire. Ira-t-on jusqu'aux questions de mythologie de la Nature ?... à voir.

## 2 - Usages et pratiques

Traiter du thème de la biodiversité avec l'entrée « usages » semble pertinent pour tous. En effet, une question que les gestionnaires se posent souvent est : en quoi l'usage que j'ai des espaces forestiers peut porter atteinte ou favoriser la biodiversité ? Et, au-delà des usages, quelles sont concrètement les pratiques que l'on doit mettre en œuvre ?

Mais la première question, posée en ces termes, peut revêtir un aspect négatif. La biodiversité peut y être considérée comme une contrainte, qui gêne les usagers et gestionnaires au quotidien. Or, il faut changer la perception que l'on a de la biodiversité et ne pas forcément l'opposer aux usages.

En fait, même si cela n'apparaît pas évident de prime abord, la biodiversité doit pouvoir être considérée comme un atout et un outil par les usagers et gestionnaires et non pas comme une contrainte, voire un objectif obligatoire. Les pratiques, quant à elles, doivent servir à fabriquer et à entretenir de la biodiversité. Il faut pouvoir concevoir « **avec** la biodiversité » et non pas seulement « **de** la biodiversité ». Ainsi la biodiversité ne sera pas un coût supplémentaire, mais un avantage, une notion à intégrer bien en amont et à ne pas déconnecter de la gestion quotidienne.

Cela implique que l'on soit innovant dans l'acte de gestion, mais aussi que l'on ait d'une part de bons indicateurs, validés scientifiquement, pour évaluer les effets de la gestion sur la biodiversité, et d'autre part, mieux connaître, voire inventer, les bons outils et pratiques.

Un message à faire passer serait que les effets des usages et pratiques sur la biodiversité sont positifs, mais il faut pouvoir en rendre compte de manière valide.

Alors, on pourra considérer la biodiversité comme une valeur ajoutée de sa gestion et non pas comme une contrainte.

Il faudra aussi, au moment de Foresterranée, bien préciser ce que l'on entend par usages. Se restreindre aux usages strictement forestiers n'est pas suffisant pour considérer la biodiversité, (cela rejoint, en partie, la notion de milieux ouverts / milieux fermés évoquée plus haut).

Il faudra certes parler de forêt (c'est notre sujet) et de gestion forestière pure, mais aussi de cynégétique, de pastoralisme, d'urbanisation, d'incendies... On pourra parler aussi de non usage (c'est également un usage !). Il faudra également mieux identifier les acteurs de la biodiversité.

Il ne faudra pas perdre de vue la sylviculture productive. On pourra analyser, plus finement, les conséquences des pratiques sylvicoles (dégradations, ouvertures, forêts anciennes...).

On ne peut également pas parler de gestion et d'usages sans aborder la question économique. Ainsi certains usages qui contribuaient à la biodiversité, ne sont plus viables économiquement de nos jours. Il est souvent illusoire de penser qu'on pourra les maintenir.

Les aspects économiques seront à traiter sous différents angles, notamment en terme d'évaluation de la biodiversité. Celle-ci est considérée par les économistes comme une externalité et non pas comme un coût (même si elle entraîne des coûts supplémentaires de gestion).

### 3 - Réglementation et gouvernance

Eclaircir la notion de biodiversité est d'autant plus important, que la « demande » de biodiversité se traduit en politiques, règles et contraintes législatives. Comment va-t-on appliquer le concept de biodiversité pour gérer le territoire? Un des enjeux de Foresterranée sera d'analyser quelle est la part du discours et la part des changements réels sur le terrain.

Souvent les règles consistent à protéger une espèce qui disparaît (mais on peut aussi se poser la question de combien de nouvelles espèces apparaissent — et qui ne sont pas forcément envahissantes ?). Elles s'appliquent dans un esprit fixiste : maintenir telle espèce dans tel endroit, sans prise en compte de la dynamique naturelle. Il semblerait qu'à l'heure actuelle, on soit incapable d'intégrer cet aspect dynamique dans la protection des espèces. La société, et donc l'administration, auraient-elles horreur de ce qui bouge ? Ceci les pousserait à cartographier, à fixer les choses... ce qui est contraire à l'évolution naturelle des espèces et des milieux.

Certains posent la question : si on laissait faire, ne serait-ce pas mieux ? Ces règles ne vont-elles pas, finalement, jusqu'à nuire à la biodiversité ?

Par exemple, le fractionnement de la propriété privée, que souvent l'on déplore, n'est-il pas, de fait, un facteur favorable à la diversité ?

Cependant, il ne faut pas être unilatéral dans cette approche. En effet, peut-être que les règles « fixistes » sont, dans certains cas, les seules possibles. Il existe des biodiversités très spécifiques. Il est vrai que pour les forestiers on se situe plutôt dans une biodiversité générale ordinaire.

Il serait utile lors de la préparation et/ou au moment de Foresterranée de faire un point sur les politiques mises en place en faveur de la biodiversité (nationales, régionales...), de faire une analyse des réglementations et de leurs effets, d'avoir une réflexion sur les indicateurs à mettre en place, sur les outils d'aide à la décision (voir pour cela les travaux de l'Observatoire régional de la biodiversité du Languedoc-Roussillon).

Les aspects économiques seront abordés ici aussi, car si l'on impose une réglementation, cela a un coût.

## Suite des travaux

Il a été décidé à l'issue de la réunion, que la préparation de Foresterranée se poursuive selon deux méthodes de travail :

- trois **groupes de réflexions** seront mis en place suivant les trois thématiques repérées ci-dessus. Ces groupes de travail auront pour objectifs de bâtir un socle commun de réflexion et ainsi servir à clarifier les messages qui seront délivrés lors de la manifestation finale.
  - Groupe 1 : Le concept de biodiversité et les aspects historiques
  - Groupe 2 : Usages, pratiques et biodiversité
  - Groupe 3 : Réglementations et gouvernance de la biodiversité

Une réunion (au moins) par groupe sera programmée.

- trois **journées techniques**, elles permettront d'illustrer, essentiellement sur le terrain, les différentes approches de la biodiversité selon trois entrées (elles ne sont pas exclusives, il pourra y en avoir d'autres) :
  - entrée « sylvopastorale » : cette rencontre est déjà programmée les 8 et 9 juin prochains à La Couvertoirade. Une visite sur le terrain auprès d'un « sylvipasteur » permettra de voir une gestion innovante combinant élevage et sylviculture ; elle sera suivie d'un atelier de réflexion sur les questions de biodiversité perçues par les éleveurs et les forestiers ;
  - entrée « conservatoire » : on pourra se rendre par exemple dans la Réserve naturelle de la Massane dans les Pyrénées-Orientales, hêtraie méridionale extrêmement riche en biodiversité, et discuter de la gestion conservatoire mise en place ;
  - entrée « sylvicole » : une journée pourrait être organisée avec l'association Prosylva sur les aspects production forestière, pratiques forestières et biodiversité.

En outre les membres du Comité de préparation de Foresterranée pourront participer à différentes manifestations organisées sur la biodiversité tout au long de cette année 2010 (Année internationale de la biodiversité) afin, d'une part, de recueillir toutes les informations utiles sur le sujet et, aussi, faire part de nos travaux en prévision de Foresterranée'11.

Entre autres, le WWF organisera en Ardèche (au premier trimestre 2011) un colloque sur le thème des forêts anciennes de Méditerranée. L'association y participera.

Ces pistes laissent entrevoir que Foresterranée 2011 sera le fruit d'un partenariat actif entre Forêt Méditerranéenne et de nombreux acteurs institutionnels (WWF, Prosylva, Institut de l'élevage...). Au-delà des représentants de ces institutions à cette réunion, il sera sans doute bon de formaliser ces collaborations, ne serait-ce qu'en ce qui concerne les agendas respectifs.

# forêt méditerranéenne

## Préparation de Foresterranéé'11 : « Usages, biodiversité et forêt méditerranéenne »

NOM : ..... Prénom : .....

Orga : .....

Adresse : .....

Tél : ..... Fax : ..... Mél : .....

Je souhaite participer à la préparation de Foresterranéé'11.

Parmi les trois premiers groupes de travail mis en place, je suis plus particulièrement intéressé(e) par :

le groupe « Le concept de biodiversité / Aspects historiques »

le groupe « Usages, pratiques et biodiversité »

le groupe « Réglementation et gouvernance de la biodiversité »

Je suis intéressé(e) par les journées techniques sur le terrain :

Journée de rencontres éleveurs-forestiers avec un atelier sur la biodiversité – 8 et 9 juin 2010 (La Couvertoirade)

Journée de terrain sur les aspects conservatoires (lieu possible : Réserve de la Massane, Pyrénées-Orientales, date à fixer)

Journée de terrain sur les aspects sylvicoles (date et lieu à fixer)

Je ne souhaite pas participer aux travaux de Foresterranéé'11.

**A renvoyer à Forêt Méditerranéenne 14 rue Louis Astouin 13002 Marseille  
Fax : 04-91-91-93-97 Mél : [contact@foret-mediterraneenne.org](mailto:contact@foret-mediterraneenne.org)**